

JEUDI DE LA XXVII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : Ga 3, 1-5

Galates stupides, qui donc vous a ensorcelés ? À vos yeux, pourtant, Jésus Christ a été présenté crucifié. Je n'ai qu'une question à vous poser : l'Esprit Saint, l'avez-vous reçu pour avoir pratiqué la Loi, ou pour avoir écouté le message de la foi ? Comment pouvez-vous être aussi fous ? Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous, maintenant, finir par la chair ? Auriez-vous vécu de si grandes choses en vain ? Si encore ce n'était qu'en vain ! Celui qui vous fait don de l'Esprit et qui réalise des miracles parmi vous, le fait-il parce que vous pratiquez la Loi, ou parce que vous écoutez le message de la foi ?

Cantique : Lc 1, 69-70, 71-72, 73-75

R/ Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, car il a visité son peuple.

- Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur, comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens :
- salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs, amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte,
- serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte, afin que, délivrés de la main des ennemis, nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours.

Evangile : Lc 11, 5-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : "Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir." Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : "Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose." Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

+

*Chapelle de Notre-Dame, Ribeauvillé, jeudi 6 octobre 2016
(cf. ~homélie du 8.10.2015)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. » Jésus nous encourage à avoir foi en un Dieu qui nous entend, et qui répond. Si nous écoutons cet évangile un peu trop vite, nous pouvons être étonnés du simplisme des affirmations de Jésus : suffit-il donc de demander pour recevoir, de chercher pour trouver, de frapper pour qu'on nous ouvre ? Les images qu'Il utilise vont clairement dans ce sens : oui, nous nous lèverions bien pour exaucer l'ami importun, oui, nous donnerions de bonnes choses à nos enfants. Mais pas n'importe quoi, nous ne donnerions certainement pas tout ce qu'ils demandent, quoiqu'ils demandent. L'ami sorti du sommeil ne donne pas n'importe quoi, il donne précisément ce dont l'autre a besoin, « ce qu'il lui faut » réellement – et Dieu sait que ce que nous désirons n'est pas forcément ce dont nous avons réellement besoin. De même, les bonnes choses que nous donnons aux enfants ne sont pas forcément celles qu'ils demandent, mais bien celles qui correspondent à leurs vrais besoins, à leur bien que nous discernons.

« Combien plus le Père du Ciel donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent ! » En nous encourageant à demander avec simplicité et confiance, Jésus nous invite surtout à accueillir le bien suprême que le Seigneur veut nous offrir : Son Esprit-Saint, qui nous unit intimement à Sa propre vie. En laissant cet Esprit pénétrer plus profondément en notre cœur, nous approfondirons cette amitié qui nous lie au Seigneur, et qui nous vaut son attention, nous deviendrons de meilleurs enfants, que Son Cœur de Père aura plaisir à exaucer – et nos désirs, notre volonté se rapprocheront toujours davantage, et comme naturellement, de Sa volonté. Alors, dans une entière confiance en la Providence, nous saurons voir dans tout ce qui arrive l'exaucement de nos prières les plus vraies, les prémisses du bonheur qui vient, même quand nous sommes avec Jésus sur la croix.

Dieu nous a tellement aimés qu'Il nous a donné Sa propre vie, dans le Christ. Et Il nous donne sans compter Son Esprit, qui est le plus grand des trésors – comme saint Paul l'a rappelé aux Galates, qui cherchaient follement autre chose que la fidélité à cet Esprit. Ouvrons nos cœurs pour qu'ils soient renouvelés par cette Eucharistie. Rendons grâce pour la joie éternelle à laquelle le Seigneur nous appelle, ce souverain Bien qu'Il désire tant nous donner, et goûtons déjà aujourd'hui les prémisses de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +